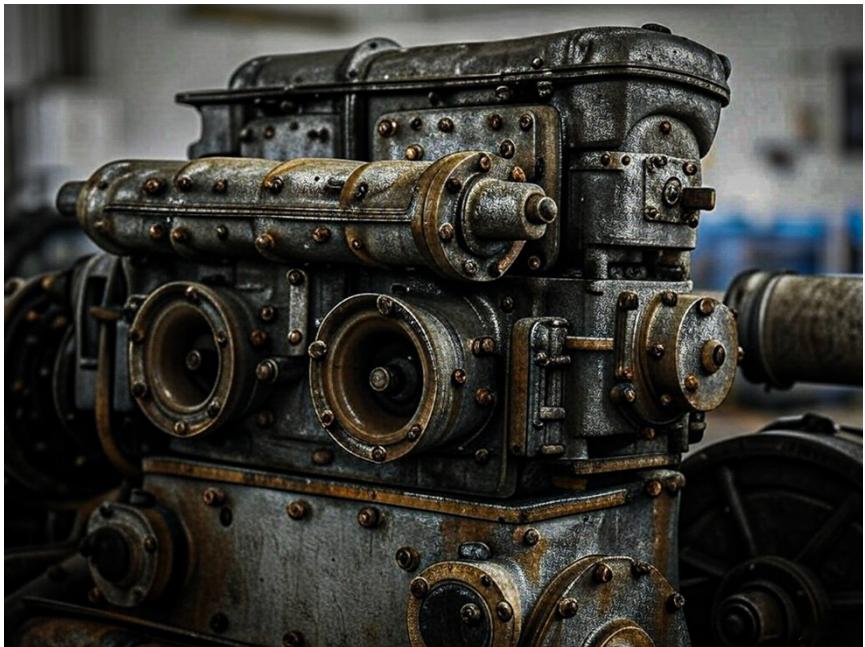


return & return - up early - walked SK  
TUES. with SH to lunch at Sonnys -  
3 SH by, for engagement - HAD with  
Sonnys & mother to cinema - house - SK  
JSL call - out to Tiffey - return &  
read - up with SK & JSL - discuss -  
SK leave - return & return.

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#62 | 3 MARS 1925



*Moteur naval Bolinder 1925, on vous raconte ci-dessous.*

[1925, mardi 3 mars]

---

Up early — waked GK — with SH to lunch at Sonny's — SH lv. for engagement — HP with Sonny & mother to cinema — home — GK & SL call — out to Tiffany — return & read — up with GK & SL — discuss — SL leave — return & retire.

*Levé tôt. Réveillé Kirk. Avec Sonia on va déjeuner chez les Belknap.*

*Sonia rendez-vous pour un emploi. Moi avec Belknap et sa mère au cinéma. Retour maison. Visite Kirk et Loveman, on descend au Tiffany.*

*Retour et lecture. Je rejoins Kirk et Loveman à l'étage. Discussion.*

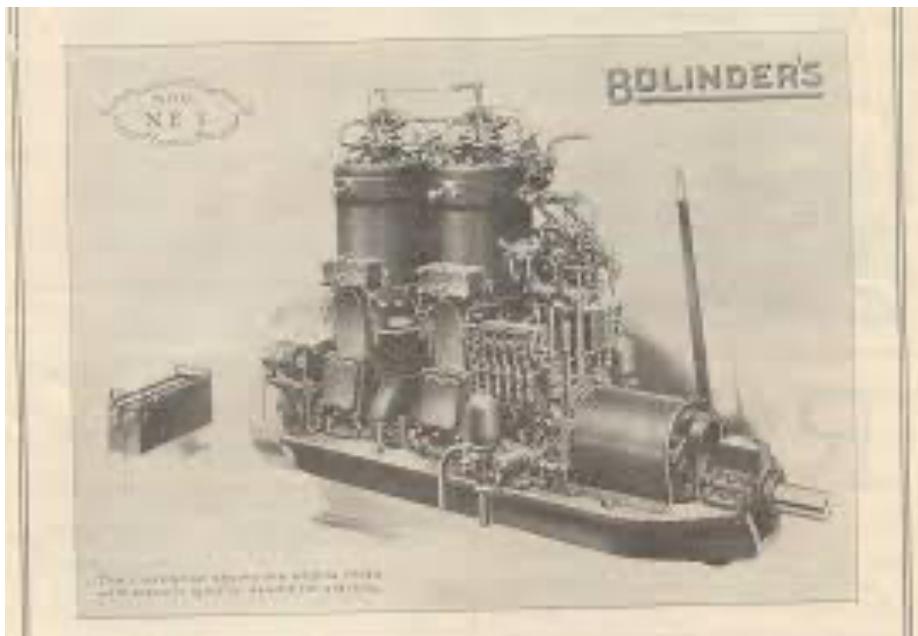
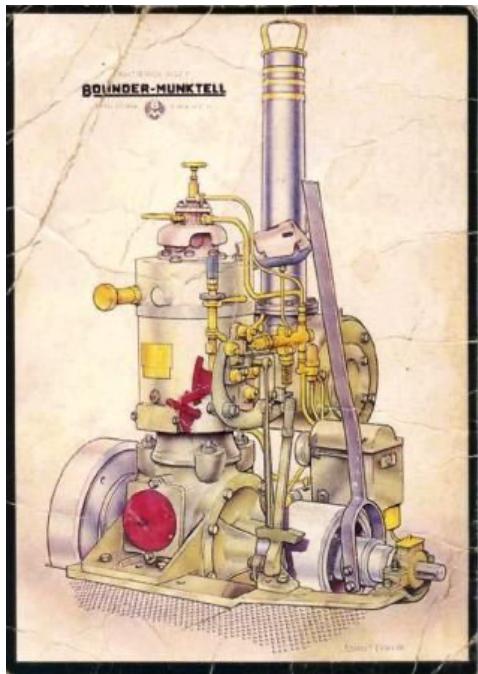
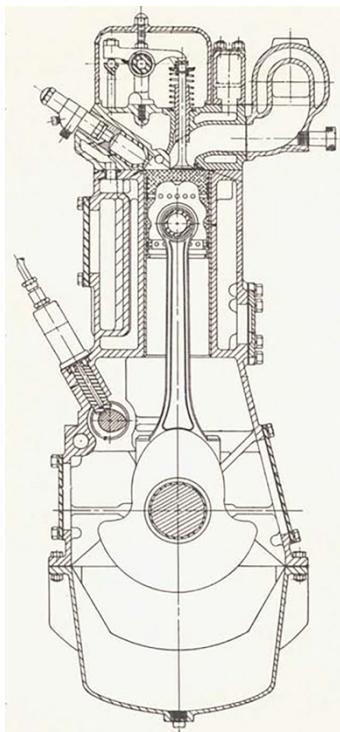
*Loveman repart. Je redescends et couché.*

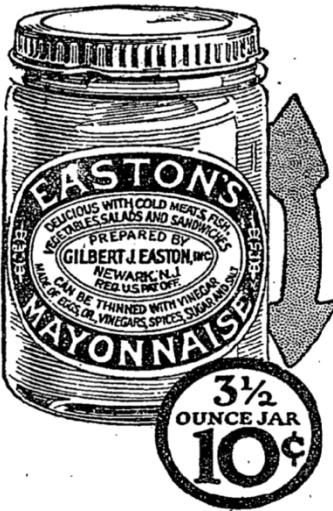
Fini donc l'intérim de Sonia chez ce modiste en chapeaux ? Matinée active (on se lève tôt) mais c'est ensemble qu'ils se rendent déjeuner chez les Belknap Long. De nouveau contribution au musée des films inconnus puirque, tandis que Sonia doit apparemment se rendre à un rendez-vous d'embauche éventuelle, Howard s'en va au cinéma avec « Sonny » (le fiston, donc Fank Belknap Long) et sa maman. Retour Clinton Street : on s'empresse de retrouver Kirk au Tiffany, puis remonter, mais Loveman les rejoint et la discussion reprend. Pas de mention de l'heure à laquelle il redescend chez lui.. Dans le journal : Bolinder, quel mot magique pour moi-même — ces moteurs monocylindres équipaient les alternateurs qui fournissaient avant-guerre l'électricité dans nos villages, ils remplacèrent la voile sur les bateaux de l'Aiguillon-sur-Mer, on équipa tous les puits de moto-pompes. C'est un mot que j'ai toujours entendu révéler par mon grand-père : étrange de le voir résonner ici dans le *New York Times*, qui plus est à nouveau pour une histoire d'amnésie avec voyage intermédiaire, comme ce qu'utilisera Lovecraft dans le futur *Abîme du temps*, titre de l'article : « l'héritier perdu ». « Pas de raison pour ne pas être belle » : irruption commerciale de la chirurgie esthétique (on savait déjà reconstruire les gueules cassées des tranchées) avec « nez synthétique » par injections de paraffine. Mancœuvres navales d'ampleur en Californie à la récente frontière USA-Mexique. On parle de quoi dans un magazine féminin ? Archivage de l'annonce du *Ladies Home Journal*. Et conférences sur les « signes » électriques proposées par la compagnie Edison : encore une petite touche concrète aux tournées de Nyarlathotep. Bien sûr chaque jour savoir là où on en est des six jours cyclistes sur piste au Madison Square Garden.

---

*New York Times*, 3 mars 1925. Nils Fischer, le fils d'un grand industriel suédois, qui avait été perdu de vue le 6 décembre et était depuis lors sous avis de recherche dans tout

le pays, est entré samedi soir au commissariat de police de Brooklyn avec des amis. Ils ont déclaré la nuit dernière qu'il a été placé sous soins médicaux et subira aujourd'hui une légère intervention chirurgicale. L'annonce de la réapparition de Fischer a été rendue publique hier par le Bureau des Personnes Disparues. Quand le jeune homme s'est présenté hier de lui-même à la police, le Bureau a pris contact avec E J Luster, le représentant américain de son père. M Luster a identifié Fischer et l'a emmené en taxi. Fischer est un jeune ingénieur de 22 ans, et a été envoyé dans notre pays il y a 18 mois pour étudier les méthodes de fabrication américaine de machines-outils, spécialité dans laquelle son père, Dallas Fischer, a fait fortune à Stockholm, Suède. Arrivé ici, le jeune Fischer a été pris en charge par M Luster, directeur de la succursale américaine de la compagnie Bolinder, puis entreprit un tour du pays. En décembre dernier, Fischer quitta Chicago, se rendit à Buffalo et visita Niagara Falls le 6 décembre. On perdit alors sa trace. On mit quelque temps à remarquer sa disparition. Son père envoya un télégramme à M Luster pour information, disant ne plus avoir de nouvelles de son fils. M Luster signala la disparition au Bureau des Personnes Disparues. L'affaire une fois dans les mains de la police, les recherches commencèrent. Des circulaires furent transmises aux principales villes et on engagea des détectives privés. Hors le fait que les bagages de Fischer avaient été reçus à Buffalo à la consigne du Lackawanna Railroad, et qu'ils avaient été réclamés par quelqu'un du nom de Fischer, ni la police ni les détectives ne retrouvèrent aucune trace du jeune homme. Le jeune Fischer est entré dans le hall de l'YMCA de Bowery, sur la 3ème rue, samedi soir, avec une demi-douzaine d'autres jeunes, et s'est retrouvé par hasard face aux avis de recherche et annonces de récompense, qu'il a regardés sans plus. Et soudain le nuage obscurcissant sa mémoire s'est levé. Il a trouvé qu'une des photographies de l'affiche lui semblait familière. Il l'a regardée plus attentivement, et lu que Nils Fischer, la personne photographiée, avait été portée disparue et que toute information la concernant devait être adressée à la police de New York. Le jeune homme arracha l'affiche et demanda où était le commissariat, s'y rendit aussitôt et fut adressé à l'inspecteur O'Brien, du Bureau des Personnes Disparues. « Je crois que c'est moi », dit Fischer, montrant l'affiche. Il demanda à ce que M Luster soit prévenu, lequel vint aussitôt. « Nous pensons que sa disparition est due à un problème d'amnésie. Il ne sait rien de ce qui s'est passé durant ces trois mois. Il semblait bien habillé et avait 10 dollars dans ses poches, mais sa montre en or et sa chaîne avaient disparu. Il ne sait pas s'il les a perdues ou s'il a été volé. Il n'est pas blessé ni ne semble avoir été maltraité, et pense qu'il a passé quelque temps dans une chambre de Bowery. Son père a été informé qu'on l'avait retrouvé. » M Luster s'est refusé à donner le nom des médecins et de la clinique qui ont accueilli Fischer aujourd'hui.





If you are going to the theatre, leave yourself a little time between the last course and the first act.



*The Ambassador*  
PARK AVENUE  
AT 51st STREET

## *Synthetic Noses Seen as Beauty's First Aid; Expert Would Make Glorified Girls to Order*

The prediction that before long there will be no more plain looking women was made yesterday at the opening of the seventh annual convention of the American Master Hairdressers' Association at the Waldorf-Astoria by Dr. J. Paul Fernel, plastic surgeon from Chicago.

"There is no longer any excuse for not being beautiful," said Dr. Fernel. "Women, and men, too, can have perfect features and thereby change the whole tenor of their careers. This will happen just as soon as the prejudice and fear of such delicate operations as must be made on the face to correct bad features is overcome. The time will even come when there will be beauty choruses made to order. Ziegfeld, Earl Carroll and George White, in order to live up to the more exacting standards of beauty, will have the features of their choruses changed to achieve greater perfection. There will be no excuse for a crooked nose or a weak chin. The girl will be turned over to the plastic surgeon and all will be well. "Time and again I have discovered that a woman's success in life has been determined by her nose. It is the most

predominant feature she has, and it should be perfect."

Synthetic noses, then, are recommended by Dr. Fernel, who condemns the use of paraffin as a means of improving features. He declared, though, that plastic surgery and beauty culture go hand in hand. He says that a surgeon can make a woman beautiful and a beauty expert can keep her so.

Joseph Byrne, manager of the convention, denied emphatically that short hair is becoming passé. It is too comfortable, he said, for women to give up, and they will continue with the bob, even though men disapprove. In fact, he said, the style has decreed that hair will be worn even shorter. There is a compromise, however. Women, he said, are using transformations and wigs for formal occasions.

These accessories are fast becoming complicated, and one of the features of the show is the booth displaying the spun glass wigs in all colors and styles to match the gown.

The interest of men in beauty culture, it was said, appears to be growing, and many of the exhibits are designed to interest the masculine visitors as well as the women. There is quite a collection of toupees, hair tonics and lotions to keep the hair neatly in place.

AL JOLSON in "BIG BOY," his greatest success, at the Winter Garden. Evngs. 8:30. Only Matinee Sat.—Advt.

"Pigs" will outlast every dirty play in New York. 1,000 luffs at the Little—Advt.

# 3 TEAMS ARE TIED FOR BIKE RACE LEAD

**Brocco-Egg, McNamara-Horan and Georgetti-Belloni Are Lap Ahead in Garden.**

## 10,000 CHEER CYCLISTS

**Wild Jams Feature First Day of Race—Riders Have Many Close Calls in Spills.**

### STANDING AT 2 A. M.—26TH HOUR.

|  | Miles. | Laps. |
|--|--------|-------|
| Georgetti-Belloni  | 490    | 6     |
| McNamara-Horan   | 490    | 6     |
| Brocco-Egg   | 490    | 6     |
| Walther-Spencer  | 490    | 5     |
| Grenda-McBeath   | 490    | 5     |
| Beckman-Benazzato  | 490    | 5     |
| Nefatil-Deweolfe   | 490    | 5     |
| Stocklynch-Gonsens   | 490    | 5     |
| Lands-Theirs   | 490    | 5     |
| Moekops-Deratres   | 490    | 4     |
| Taylor-Hanley  | 490    | 4     |
| Gustman-Kockler  | 490    | 4     |
| Kaiser-Stockholm   | 490    | 4     |
| Chapman-Lawrence   | 490    | 4     |
| Deruyter-Buyse   | 490    | 4     |
| Ferrario-Rizzetto  | 490    | 4     |
| Leader-Brocco, Record—571 miles, made by Clark and Root in 1914. | 571    | 4     |

Three teams now are deadlocked for the lead in the thirty-eighth international six-day bicycle race in Madison Square Garden as a result of another wild session of terrific riding which came during last night's sprints for points, near the close of the first twenty-four hours in this final bike grind in the historic arena. A crowd of 10,000 cycling fans enjoyed the spectacle of the riders circling the track at dizzy speed in a confusing pack which to many in the arena was only faintly visible through the smoke haze which hung heavily above the saucer.

Franco Georgetti and Gaetino Belloni, Italian cyclists, who lapped five rival teams, once and then on other nairs in the race twice in a sensational outburst of riding in the first three hours of the grind yesterday morning, thereby gaining the lead, were joined in their position by the teams of Maurice Brocco and Oscar Egg, and Reggie McNamara and Harry Horan. The teams of Alfred Grenda and Alex McBeath, and Bobby Walther Jr. and Fred Spencer, which were two laps back of the leaders, retrieved one of their lost laps and are now only a lap in the rear.

The jam which resulted in these four teams gaining laps started after the sixth sprint in a wild night of riding. McNamara, veteran of the grind, with all the riding experience, speed and endurance necessary to hold him one of the race favorites, suddenly broke from the pack and, tearing over the pine saucer at breakneck speed, quickly advanced to a lead of a third of a lap. This he passed on to his partner, Horan, who was joined by McBeath and Walther as he pedaled furiously in quest of a lap.

# 110 NAVY VESSELS START GAME OF WAR

**Mexican West Coast Waters Are Scene of Greatest Peace-Time Manoeuvres Ever Held.**

## "ENEMY INVASION" PLANNED

**Black Fleet Will Attempt to Prove Vulnerability of the Coast Which "Blues" Guard.**

**ABOARD THE U. S. S. SEATTLE,** March 2 (Associated Press).—One hundred and ten ships of the United States Navy tonight are embarked upon the beginning of a game of war off the coast of Mexico. It is the first step in the greatest series of peace-time naval manoeuvres ever held in the Pacific, and will extend through March and April.

The naval forces stationed on the Pacific Coast, known as the Battle Fleet, tonight are in the rôle of an enemy fleet, intent upon invasion of the Pacific Coast.

The speedy craft of the Scouting Fleet, based at the Atlantic base, arrived to San Pedro for the beginning of April. For the cruise to the Hawaiian Islands and Australia, have become the defensive force of the United States for this problem. The invading fleet is known as the Black Fleet, and the defensive forces as the Blue Fleet.

In a purely naval sense the problem is to provide to make strategic use of the arrival of the Scouting Fleet to this coast for participation in the army-navy manoeuvres off Hawaii.

Neither fleet has definite information concerning the location of each and operation of the other. The Black Fleet, composed of three battleship divisions, five destroyer divisions and aircraft squadrons, a total of 100 ships and supply ships to a designated point off Lower California for the establishment of a base of operations. Should it succeed in reaching its position with effective fighting and supply units it will solve the problem and determine the vulnerability of the coast.

The Black Fleet movement is primarily a concentrated movement of forces to get a particular point which it has determined upon. Its function is to scour the enemy's deck and save its supply ships. However, its movement is not rapid, for it can travel no more speedily than its slowest unit, and its main force of battle effectiveness must concentrate as a shield around the supply units.

**Destroyer Smashes Bow in Collision.** SAN DIEGO, Cal., March 2.—War-time manoeuvres which started this morning with the Pacific fleet steamed out from San Diego, Cal., to wage a mimic battle against the Atlantic scouting fleet, took a realistic aspect today during a smoke-screen exercise in which the destroyer Robert Smith rammed the aircraft tender carrier Langley about forty miles southwest of Point Loma.

The bow of the Robert Smith was smashed in, part of the forward rail went ten feet away and some of the hull plates were badly buckled. She came back to port here this afternoon. No information regarding the damage sustained by the Langley was received here. The first word of the encounter came from the radio apparatus sealed until the "battle" takes place off the Southern coast between today and March 10.

# ELECTRIC SIGN EXHIBITION

March 2 to 7



The art and science of sign making have reached a stage of perfection unknown but a short time ago. Visitors to New York gap with wonder at the electric signs of Broadway, and everywhere throughout our city are light and action.

Signs, the special lamps used in them, the time switches, flashers and other devices which control them and help cause the wonderful effects, and other types of electrical advertising specialties are included in the Electric Sign Exhibition which is being held from March 2 to 7 in our Showroom at Irving Place and Fifteenth Street from 9 a.m. to 6 p.m. There is no admission charge.

Among the exhibitors are

Adage Corporation  
604 Avenue of the Americas  
Alvino, James J & Co  
4795 Third Avenue  
Anderson, Alfred J & M Mfg Co  
135 Broadway  
391 Avenue of the Americas  
Animated Picture Products Co  
19 West 27th Street  
Battie, Robert T  
2825 Broadway  
Becker, F A  
415 First Avenue  
Berg, Sam  
642 West 23rd Street  
Chester Mechanical Advertising Co  
141 Broadway  
Clarke, E G, Inc  
611 West 59th Street  
Chicago Lamp & Light Co  
218 East 32nd Street  
Cramer, R W & Co  
135 Perry Street  
Crown Cork & Chemical Co  
1931 Broadway  
Danley-Dawn Sign Corp, Inc  
507 East 42nd Street  
Eastman Kodak Co  
1123 Broadway  
Edison Lamp Works  
180 West 4th Street  
Federal Electric Co  
130 West 24th Street  
Gen. Engineering Corp's  
Homestead, Pa  
Goodwin, David  
345 West 4th Street  
Gude, O J Co  
150 West 5th Street

The New York Edison Company  
At Your Service  
Irving Place and Fifteenth Street

## LONE GIRL BANDIT ROBS A CAFETERIA

### Walks Into Memphis Eating Place, Takes \$200 From Register and Escapes.

Special to The New York Times.

MEMPHIS, Tenn., March 2.—Stylishly attired in a dark rep top coat, and with bobbed hair worn under a snug fitting turban, eyes shining through a small black mask, a girl bandit with a pistol in her right hand and a Boston bag in the other, held up the cashier in Britting's Cafeteria at 8 o'clock tonight, while more than a dozen patrons were seated at tables and robbed the register of more than \$200.

She calmly stuffed the bills into the bag, turned to the stairway at her left and descended to the street, escaping through the throngs of pedestrians. The girl turned into an alley and is believed to have fled in an automobile, driven by an accomplice.

The robbery was carried out so quietly that patrons and attaches in the cafeteria were not aware of the situation until Mrs. H. B. Hoppenjans, the cashier screamed. A moment afterward the bobbed hair bandit had fled.

## 78 FASHION FEATURES

The March JOURNAL is crammed with Spring fashions—pages and pages of them. On page 75 you will find your Easter bonnets from Paris—and how different the crowds are!

Spring clothes—suits, coats, and frocks—show new fabrics, and colors—and the colors are very new. Fashions for every type of woman.

Dresses for young girls' clothes for the business woman. Sports wear for southern resorts. Frocks for the beach—fashions for the mothers—and, of course, The JOURNAL's Pattern Service. Don't miss the wonderfully successful slenderizing suggestions for the heavier woman. All in the March JOURNAL, now on sale, 10 cents.

### The Story of a Roman Flapper

Why Girls Love Rome, by Bernice Baiven—this

rollicking story of a Roman flapper's experiences

in the great open scenes will bring many a laugh.

Where the Road Forked, by Florence Baker Ward—

a story of a girl who makes a girl

as modern as day-after-tomorrow, and as charming

as a heroine from Jane Austen.

I Live in the Camera, by Norma Talmadge—recom-

mended by the Photoplay girls. Here the Villages

days and her work with Griffith, right up to her

current success.

In the March JOURNAL, now on sale, 10 cents

### How does your Husband Behave?

Dinner, by Clarence Budington Kelland—relates

the horrid tale of Jim's disgraceful behavior in the

affair of Jane's eighth birthday and the seven squabs.

Bridgeman Young, by M. B. Werner—carries this

young man from the Mormon to the settle-

ment of Salt Lake City.

Coronet's Mountain, by Bernice Tamm—here this

charming girl—wise-crack and good-humored holds

a smile and a tear—and, perhaps, a bit of a lesson

for all of us.

How the Rockefellers Give Millions, by M. A.

Devolte Hovey—is the second in the series of

Cases and Their Champions.

In the March JOURNAL, now on sale, 10 cents

### Behind the Scenes with French Dressmakers

Dressmakers de Luxe, by Frederic F. Van de Water

—setting the world's fashions is a remarkable

business: lauded in luxury, veiled in mystery

and the world's most famous dressmakers makes

Mr. Belasco appear the veriest amateur.

Kingpin, by Tristram Tupper—an epic of struggle

between a gang of men and the implacable

forces of nature and of the fierce, passionate

struggle of Rosalie and the Moon-Lady.

An Easy Day, by Edie Singmaster—a new measure

of appreciation of the splendid work such women

are doing.

In the March JOURNAL, now on sale, 10 cents

## 50 OTHER FEATURES

The Bee Hunter, by Zane Grey—this gripping serial is clear

and gripping—here the author stands head and shoulders the

leader in his field of fiction.

High Noon, by Crobbie Garstin—a sudden, unexpected twist

in the first few lines makes the March installment of this

romantic thriller.

Madame My Life, by Jeanne Villebrequin—the life story of a poor, little girl who be-

came a famous actress, and the author's mother.

Silhouette Patch, by William Lyon Phelps—

“What must I do to be herself?” Professor Phelps

asks his wife, and she answers him with a series of doohickeys.

Great Painting by the Camera, Living Artistic

Photography—by George Eastman—

“A photographic study of the great masters

and their great pictures.”

They Serve for Honey, by Alice Anna Winter—

the sexual and spiritual starvation of the modern

woman—and how it can be remedied.

Rebels, Drama by Baron W. Contz—white

rebellions on the bluffs of some of the most

ridiculous places in the world.

How to Feed a Chihuahua—describes the training

and study which are essential to the greatest

success in this field of animal training.

Better Housekeeping, by Mabel Jewett—house-

keeping means the promotion of the welfare

and happiness of the family.

Health-Giving Diet for the Growing Child, by

Dr. J. C. Ladd—“the best diet for the growing

child will prove to be the best diet for the

adult.”

And Another Thing—“the most popular domestic

hobbies—gardening, building plans, furniture,

cooking, needlework, crocheting, knitting,

etc.—will prove to be expert.



10¢ the copy \$1.00 the year